



Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

**HANDELSABTEILUNG**

Département fédéral de l'économie publique

**DIVISION DU COMMERCE**3003 BERN, den  
BERNE, le

9 juin 1975

Ambassade de Suisse

D j e d d a h

Mo/ln - S.Arab. 870 AVA  
Affaire Horta

à	30					a/a
de						
12 JUIN 1975						
réf.	2012					

Monsieur le Chargé d'affaires,

Nous référant à l'affaire citée en marge, nous vous confirmons l'arrivée - mardi soir à 23.05 h venant de Beyrouth - d'une délégation composée de M. E. Schaad, Président du Conseil de Motor Columbus, Baden, et Président de la délégation, accompagné de MM. Dobler, Vice-président, Biggoer et Dreier, ingénieurs, Schubiger de la Mobag, Zurich, et J. Knobel de Zschokke, Genève.

Après la décision de ce Consortium de contacter le prince Mishaal à Riyadh jeudi prochain, Monsieur Nicolas Hayek, propriétaire des maisons Hayek Engineering SA, Meisterschwanden et Zurich, et Hayek Immobiliare SA Zurich, s'est annoncé chez nous, sur recommandation de Monsieur Celio, ancien Conseiller fédéral. Monsieur Hayek semble avoir beaucoup d'intérêts à défendre en Arabie saoudite. Il prétend être également très bien introduit dans les milieux de la Cour. Il a construit la villa de la mère du prince Mishaal. Dans son étable il a deux chevaux qui lui ont été offerts par le roi Feyçal.

Monsieur Hayek, après avoir étudié le dossier avec la maison Horta, s'est déclaré prêt - si personne d'autre ne le faisait - de prendre à sa charge le contrat Mishaal-Horta

*C'est faux,  
le prince n'a dit  
rien ignorer de cela,  
sa mère étant  
décédée il y a 30 ans!!*



tel quel, à condition de pouvoir disposer du personnel de Horta qui était déjà sur place et des entrepreneurs locaux déjà engagés dans l'affaire.

Notre proposition à Motor Columbus d'inclure Monsieur Hayek dans la délégation n'a pas trouvé un écho favorable. Nous avons dès lors convenu avec Monsieur Schaad que la proposition de Monsieur Hayek représenterait une deuxième alternative pour le cas où le Consortium Motor-Columbus-Mobag-Zschokke n'aboutirait pas à une entente.

Il est évident que le calibre de la maison Hayek n'est pas comparable à celui des grandes maisons Motor-Columbus et Zschokke, que nous avons d'ailleurs recommandé au prince. C'est la raison pour laquelle nous espérons qu'une solution à l'amiable puisse intervenir entre le prince et le consortium.

Si, toutefois, les discussions de jeudi devraient échouer, l'alternative Hayek serait la bienvenue. Dans ce cas, Monsieur Hayek serait disposé à prendre le prochain avion pour Riyadh.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de notre considération distinguée.

Département fédéral de l'économie publique  
Le Directeur de la Division du Commerce:

